

CONCOURS EXTERNE
POUR LE RECRUTEMENT
D'ELEVES INSTITUTEURS
DE L'ENSEIGNEMENT
DU 1^{ER} DEGRE

ANNALES 2006

**CONCOURS EXTERNE OUVERT A COMPTEUR DU 30 SEPTEMBRE 2006
POUR LE RECRUTEMENT D'ELEVES INSTITUTEURS DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{er} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

---oo0oo---

**EPREUVE : Etude de documents portant notamment
sur la culture océanienne, ou kanak en particulier**

DUREE : 3 heures

COEFFICIENT : 9

SUJET

Ce sujet comprend 5 pages numérotées de 1 à 5 dont 4 textes.

Le sujet comprend quatre textes :

1. Raphaël Pidjot « Une société en devenir » p. 11 dans *Chroniques du pays kanak*, tome 4, Planete Memo, Nouméa, 1999.
2. Jean-Marie Tjibaou, « La reformulation permanente », extrait d'une interview accordée par Jean-Marie Tjibaou, en mai 1985, à la revue les *Temps Modernes*, reproduit à la page 185 dans Jean-Marie Tjibaou, *La présence kanak*, Paris, Odile Jacob, 1996.
3. Paul Néaoutyine, « La province Nord » pp. 478-479 dans (sous la direction de Paul de Deckker et Jean-Yves Faberon), *L'état pluriculturel et les droits aux différences, Colloque organisé à Nouméa du 3 au 5 juillet 2002*, Bruylant, Bruxelles, 2003.
4. Apollinaire Anova, page 53 dans *Calédonie d'hier, Calédonie d'aujourd'hui, Calédonie de demain*, Expressions, Nouméa, 2005.

Compréhension : (10 pts)

1. Les quatre auteurs traitent d'un même sujet. Lequel ? (1pt)
2. Résumez les idées essentielles des quatre textes en quelques lignes. (3pts)
3. Comparez et expliquez les termes employés par chaque texte, « survie sociale » (texte 1, 1^{ère} phrase), « reformulation permanente » (texte 2, 5^e phrase), « muer » (texte 3, 1^{ère} phrase), « fêlure » (dernière phrase du texte 4). (6pts)

Questions d'explication littéraire des quatre textes: (10 pts)

1. A quoi renvoie le terme « aujourd'hui » dans la phrase du texte 1 ? : « Aujourd'hui, la société kanak est confrontée à une double contrainte, celle de s'émanciper dans son environnement propre et de s'insérer dans la mondialisation, sous peine d'une marginalisation accrue. » (4pts)
2. Répertoirez les temps des verbes dans le texte 2 (2pts)
3. Dans la première phrase du texte 3, quelle est la fonction grammaticale des deux noms successifs « la province Nord, la Nouvelle-Calédonie » ? (3pts)
4. Donnez un équivalent au nom « Aborigène » (1pts)

Production d'écrit (20 pts)

« Une fêlure va se produire dans l'enclos social, lequel, peu à peu, va s'agrandir au contact de deux civilisations différentes pour finalement voir apparaître, de nos jours, le craquement du milieu socioculturel autochtone. »

Commentez cette phrase.

« Une société en devenir »
Raphaël Pidjot

A l'aube du troisième millénaire et de la mondialisation des échanges, comment les sociétés traditionnelles, telle la société kanak, peuvent-elles tirer leur épingle du jeu et assurer leur survie sociale ? Jean-Marie Tjibaou disait : « Notre but est d'affirmer les richesses de nos propres modèles et de laisser grand ouvert pour nous, l'éventail des choix culturels permettant aux gens de construire une personnalité. »

Aujourd'hui, la société kanak est confrontée à une double contrainte, celle de s'émanciper dans son environnement propre et de s'insérer dans la mondialisation, sous peine d'une marginalisation accrue.

Ce pari est rendu complexe, car l'uniformisation des systèmes de valeurs à l'échelle de la planète s'impose à tous et partout.

Toute société qui se soumet à l'assistanat ou à la dépendance extérieure est vouée à l'échec ; *a fortiori*, celle qui maîtrise ses leviers économiques et négocie ses interdépendances est une société en devenir. De ce point de vue, l'accord de Nouméa offre un cadre dynamique qui peut faciliter les mutations économiques, sous réserve que le discours se traduise dans les faits et que l'intérêt général des populations soit bien compris.

La première mutation à faire valoir est dans les mentalités, dans la vision de l'autre. Sait-on que les technologies éprouvées, telle la culture à grande échelle sur billons d'ignames, celle des tarodières en terrasses ou encore la construction de grandes pirogues à balancier, existaient avant l'époque coloniale ?

Contrairement à une idée préconçue, les Kanak ne vivaient pas de cueillette, mais pratiquaient une économie domestique, dont le système d'échanges répondait aux besoins de leur organisation politique, sociale et culturelle.

De nos jours, la production vivrière reste vivace dans le milieu kanak. L'appropriation des moyens de production, le produit du travail est à l'initiative de l'individu qui évolue en compétition à l'intérieur du groupe, non pour acquérir une richesse matérielle, mais pour affirmer son identité et entretenir le « capital relationnel ».

Un mécanisme de redistribution, qui fait intervenir un circuit relationnel complexe d'appartenance (familles élargies, clans, chefferies...), est toujours perceptible à l'occasion de cérémonies coutumières.

En soi, l'économie kanak n'est pas une économie de type collectiviste, mais une économie de type marchande bâtie autour d'un réseau de solidarité.

« La reformulation permanente »
Jean-Marie Tjibaou

T.M. – *Certains intellectuels de gauche se montrent hésitants vis-à-vis de votre mouvement et justifient leur réserve par l'opposition entre tradition et développement.*

Le retour à la tradition, c'est un mythe ; je m'efforce de le dire et de le répéter. C'est un mythe. Aucun peuple ne l'a jamais vécu. La recherche d'identité, le modèle, pour moi il est devant soi, jamais en arrière. C'est une reformulation permanente. Et je dirai que notre lutte actuelle, c'est de pouvoir mettre le plus possible d'éléments appartenant à notre passé, à notre culture dans la construction du modèle d'homme et de société que nous voulons pour l'édification de la cité. Certains ont peut-être d'autres analyses, mais c'est là ma façon personnelle de voir. Notre identité, elle est devant nous. Enfin, quand nous serons morts, les gens prendront notre image, la mettront dans des niches, et ça leur servira à construire leur propre identité. Sinon, on n'arrive jamais à tuer son père, on est fichu.

« La province Nord »
Paul Néaoutyine

Elle [la gestion d'une collectivité] est ensuite un défi que l'on projette avec ambition de faire muer ces entités qui coexistent, dans une espèce de mouvement transcendant les particularismes autour d'une dynamique collective du sentiment d'appartenance à un territoire, la province Nord, la Nouvelle-Calédonie.

Il s'agit de créer les passerelles que chacun emprunte à la rencontre de l'autre, dans le respect des différences, parce que ces différences fondent l'âme du pays et parce qu'il faut considérer chaque composante culturelle pour ce qu'elle est et ce qu'elle pourrait apporter, et non pour ce qu'on souhaiterait qu'elle soit.

C'est l'ambition que la collectivité doit en permanence poursuivre dans chaque politique qu'elle définit et met en œuvre. C'est difficile bien entendu. Un aspect pèse en effet et peut hypothéquer cette ambition : l'incompréhension des histoires et des cultures de la Nouvelle-Calédonie – une histoire qui veut qu'on rattrape les retards, une histoire qui veut qu'on répare dans la mesure du possible les dégâts liés aux déplacements de population des clans, des tribus...

La réhabilitation de chaque élément de culture apparaît donc fondamentale dans ce processus, car d'elle dépend la qualité des liens qui se tissent. Le fait par exemple qu'on use du même mot « coutume » pour qualifier tous les actes différents de la vie sociale kanak est révélateur de l'ignorance naturelle ou entretenue sur ce qui est ou qui apparaît différent. Cet effort est primordial car en même temps, il ne doit pas être perdu de vue que la considération de toutes les cultures est la pièce maîtresse essentielle de la construction du destin commun.

La pluriculturalité, au service du destin commun est donc le leitmotiv d'où se déclinerait :

- La cohabitation des différents types de terres
- La cohabitation des différentes logiques économiques
- La cohabitation des différentes cultures au sens du mode de vie des multiples composantes de la population.

La pluriculturalité dans ce contexte est à l'évidence le résultat d'une capacité à gérer ces cohabitations dans un esprit de complémentarité au service d'un objectif commun. Il faut en même temps être conscient que si le respect des différences fonde l'âme d'un pays, cela ne suffira pas non plus. L'accord de Nouméa a fixé le cadre de l'évolution. Il appartient aux hommes et aux femmes de la Nouvelle-Calédonie dans une citoyenneté imaginative et nouvelle aux plans culturel, social, juridique, de se saisir des enjeux qui en découlent.

Chacun aspire aussi à un mieux être et à prendre en marche la logique économique dominante. Même si les besoins de chaque communauté apparaissent très différents, la communauté kanak (en général) vit nettement en dessous du seuil décent. Le combat contre les inégalités reste le meilleur moyen pour créer des passerelles. Ce combat passe par une valorisation de chacun : pour créer il faut avoir confiance en soi, se sentir fier d'être chez soi. Ces éléments manquent toujours aujourd'hui même si depuis vingt ans ils ont beaucoup progressé. L'école, la formation continue, la circulation de l'information : autant d'atouts à surveiller de près pour y arriver. L'accès au logement, notamment urbain, doit se poursuivre de manière dynamique pour que la ville soit aussi appropriée par tous.

Calédonie d'hier, Calédonie d'aujourd'hui, Calédonie de demain
Apollinaire Anova

On raconte dans les récits des premiers missionnaires que les autochtones, pour s'assurer si ceux-ci étaient bien de chair et d'os, relevaient l'extrémité des soutanes et tâtaient les mollets. Cela nous ferait sourire à notre époque. Et pourtant, même dans les pays civilisés, la présence d'un Noir dans une campagne retirée fait toujours sensation. L'attention de l'homme, sous toutes les latitudes, se porte plus volontiers sur ce qui est nouveau que sur ce qui est habituel. Mais ce qui est surtout important, c'est que l'apparition de ces hommes-blancs pour un peuple qui jusqu'ici a vécu renfermé sur lui-même a été pour la première fois dans l'histoire des Calédoniens^{1[1]} l'occasion de poser des questions dont les réponses seront un sujet d'ouverture d'esprit sur le monde : Qui sont ces personnes ? D'où viennent-elles ? Où vont-elles ? Quand les réponses à ces questions vont être données et comprises par les aborigènes, les institutions tribales, la conception du monde et de la vie, du milieu, pour la première fois, vont être mises en cause. Une fêlure va se produire dans l'enclos social, lequel, peu à peu, va s'agrandir au contact de deux civilisations différentes pour finalement voir apparaître, de nos jours, le craquement du milieu socioculturel autochtone.

^{1[1]} Calédoniens renvoient ici à Mélanésiens.

CORRECTION DES QUESTIONS

Compréhension

1. Le thème commun est la transformation de la société kanak au contact historique de la société européenne.
2. Les auteurs s'efforcent de penser la mutation de la société traditionnelle sans tomber dans le stéréotype de l'opposition « tradition contre modernité » ou « développement économique contre coutume ». Le constat historique est celui du heurt entre deux civilisations qui doit être surmonté par les acteurs kanak, issus de la société traditionnelle, qui doivent impérativement essayer de s'approprier les règles de la mondialisation. Avec insistance, les textes parlent de complémentarité plutôt que d'opposition. Le parti est de concilier les règles des échanges cérémoniels propres à la société kanak avec les règles juridiques et économiques des sociétés dites modernes. Les points communs de ces textes sont l'ouverture à l'autre et non la fermeture, la nécessité de la transformation sans pour autant perdre l'identité culturelle et l'impossibilité de rétrograder vers un état social antérieur.
3. « Survie sociale » signifie la survie de la société kanak contre le risque de dilution dans la modernité occidentale. Il renvoie à la nécessité de comprendre les règles du jeu économique pour que subsistent les groupes sociaux kanak. « La reformulation permanente » est l'invention par la société kanak des règles en s'appropriant celles imposées par la société dominante. Cela suppose ni rejet des ancêtres ni exclusion des modèles extérieurs mais une innovation et une perpétuelle recreation. « Muer » est l'équivalent de « changer », « se transformer ». C'est le verbe dérivé du nom commun « mutation ». « Fêlure » est un terme fort pour imaginer la rupture entre l'ancien et le nouveau. La société traditionnelle ne peut plus vivre en vase clos car elle subit les irruptions des sociétés extérieures.

Explication littéraire des textes :

1. Le terme « aujourd'hui » renvoie à l'idée qui suit dans la phrase mais aussi est une opposition par rapport à l'idée énoncée dans la phrase précédente. Il réfère à ce qui se passe maintenant : la double contrainte dans laquelle se trouve impliquée la société kanak. En effet, elle doit se moderniser en participant à la mondialisation pour ne pas être marginalisée mais en même temps elle doit évoluer dans son milieu propre.
2. Les verbes sont tous au mode indicatif et selon trois temps ; présent, passé, futur. Il y a aussi les verbes à l'infinitif. Infinitif : « pouvoir », « mettre », « tuer », « répéter ». Présent : « m'efforce », « c'est », « voulons », « ont ». Passé composé : « n'a jamais vécu », « est arrivé ». Futur : « dirai », « serons », « mettront », « servira ».
3. C'est une mise en apposition comme Paris, capitale de la France. Les noms « province Nord » et « Nouvelle-Calédonie » renvoient au terme générique « d'entité ». (Il y a aussi une fonction de synonymie et de métonymie).
4. « autochtone », « indigène », « originaire », « peuple premier », « Kanak ».

Correction de la production d'écrit

Barème :

- Qualité d'expressions (7 pts)
- Explication du sens de la phrase (4pts)
- Déroulement des idées et construction de l'argumentation (7pts)
- Présentation et écriture (2pts).

CONCOURS EXTERNE OUVERT A COMPTER DU 30 SEPTEMBRE 2006
POUR LE RECRUTEMENT DE SOIXANTE ELEVES INSTITUTEURS
DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE

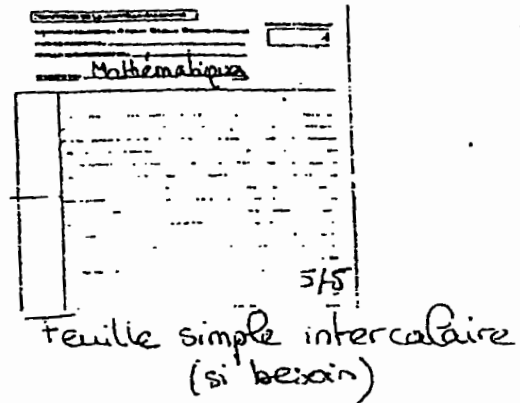
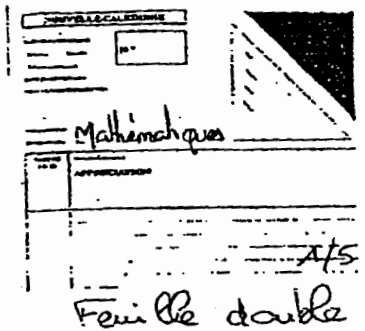
DUREE : 3 heures

COEFFICIENT : 7

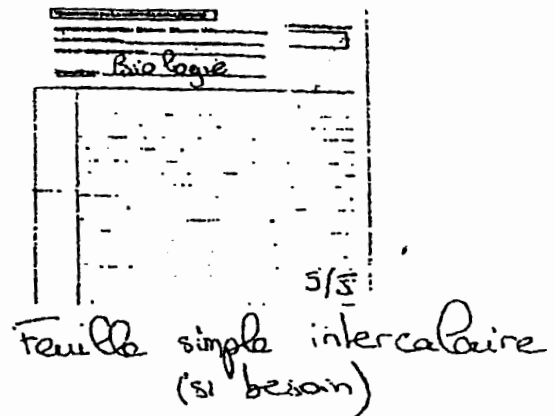
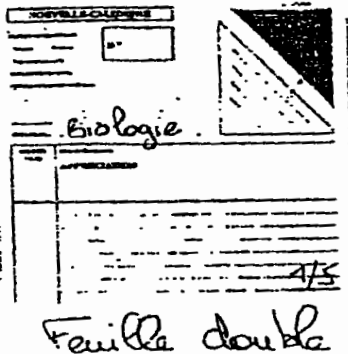
IMPORTANT : Le sujet comporte 3 parties. Chaque partie devra être traitée sur des feuilles à « rabat » (indiquant nom, prénom..) séparées. (Cf. exemple ci-dessous)

L'USAGE DE LA CALCULATRICE EST AUTORISE

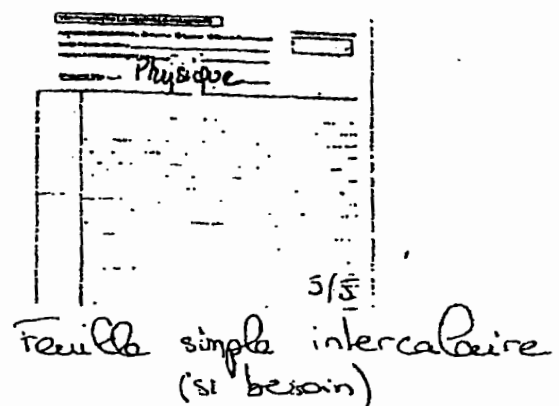
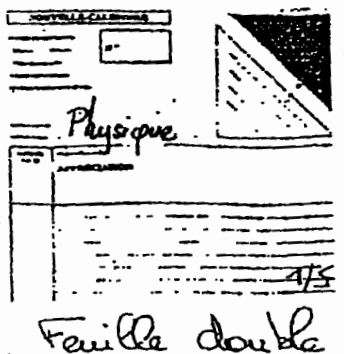
1^{ère} partie : Mathématiques



2^{ème} partie : Biologie



3^{ème} partie : Sciences physiques



1^{ère} partie : Mathématiques

Exercice 1 (4 points)

Trois émissions de télévision sont enregistrées sur une cassette vidéo. Elles se partagent les 180 minutes de la cassette de la manière suivante : la première émission dure deux fois plus que la troisième qui, quant à elle, dure 12 minutes de moins que la deuxième.

Trouvez la durée de chacune des trois émissions.

Exercice 2 (4 points)

On barre le zéro par lequel un nombre se termine et on retranche ce nouveau nombre du nombre initial.

On obtient 522.

Quel était le nombre initial ?

Exercice 3 (6 points).

Monsieur Martin a deux fils, Jacques et Jean. Il possède un jardin mais il est trop âgé pour s'en occuper et fait appel à ses fils.

Quand c'est Jacques qui travaille, il met 3 heures pour bêcher entièrement le jardin de son père.

Quand c'est Jean qui travaille, il met 2 heures pour bêcher entièrement le jardin de son père.

Enfin, un jour, les deux frères décident de travailler ensemble sur le terrain de leur père.

- Combien de temps vont-ils alors mettre pour bêcher le jardin ensemble ?
- Convertir le temps trouvé en minutes.

Exercice 4 (6 points)

L'unité de longueur est le centimètre.

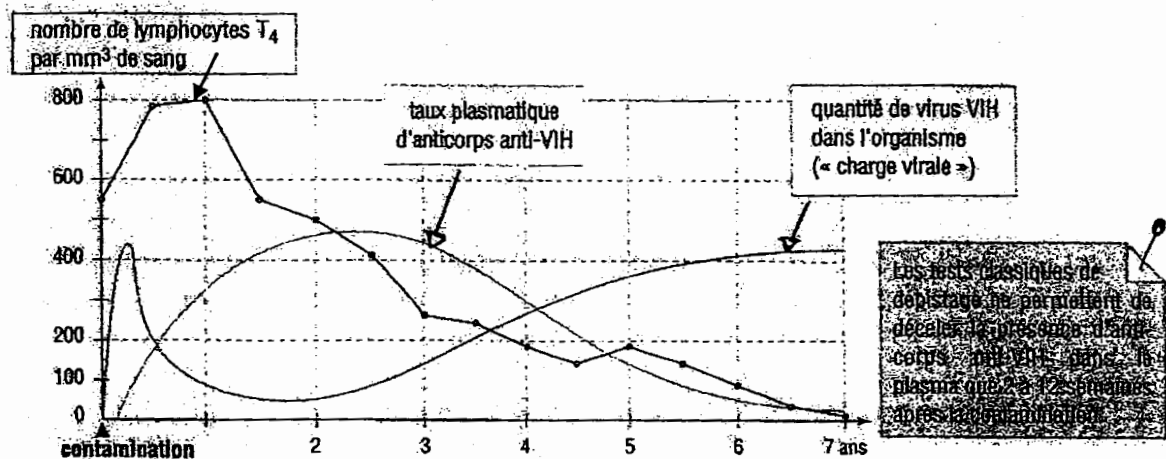
(C) est un cercle de centre O et de diamètre [AB] avec $AB = 12$ et (C') un cercle de diamètre [AO]. M est un point de (C) tel que $BM = 4$ et la droite (AM) coupe (C') en N.

- Faire une figure en grandeur réelle.
- Démontrer que la droite (ON) est médiatrice du segment [AM] et en déduire la longueur du segment [ON].

2^{ème} partie : Biologie

EXERCICE 1 : LE SIDA ET LE SYSTEME IMMUNITAIRE

Le SIDA est une maladie qui évolue de façon différente selon les sujets. Le graphique ci-dessus a été réalisé à partir de résultats d'analyses effectuées pendant 7 ans chez une personne contaminée par le VIH.



Source : Manuel de SVT Bordas 1999, C Tavernier et C Lizeaux

Questions (Sur 6 points)

1 : A partir de quel moment, une personne est-elle contagieuse, c'est à dire peut transmettre le virus du SIDA ? Rappelez ce que signifie « séropositivité » et précisez quand cette personne devient séropositive. Comment expliquez-vous que la séropositivité n'apparaisse pas immédiatement ? (3 pts)

2 : Pendant la première année, comment réagit l'organisme vis-à-vis du virus ? Comment évolue alors le nombre de virus ? (1 pt)

3 : À partir de la deuxième année, comment évolue la quantité de virus dans l'organisme ? Et la quantité de lymphocytes T₄ ? Proposez une explication. (2 pts)

EXERCICE 2 : L'ORGANISME ET L'EFFORT PHYSIQUE

On propose d'étudier les résultats d'une expérience permettant de suivre les modifications de certains paramètres lors d'un effort physique. Le graphe ci-après permet de visualiser ces résultats.

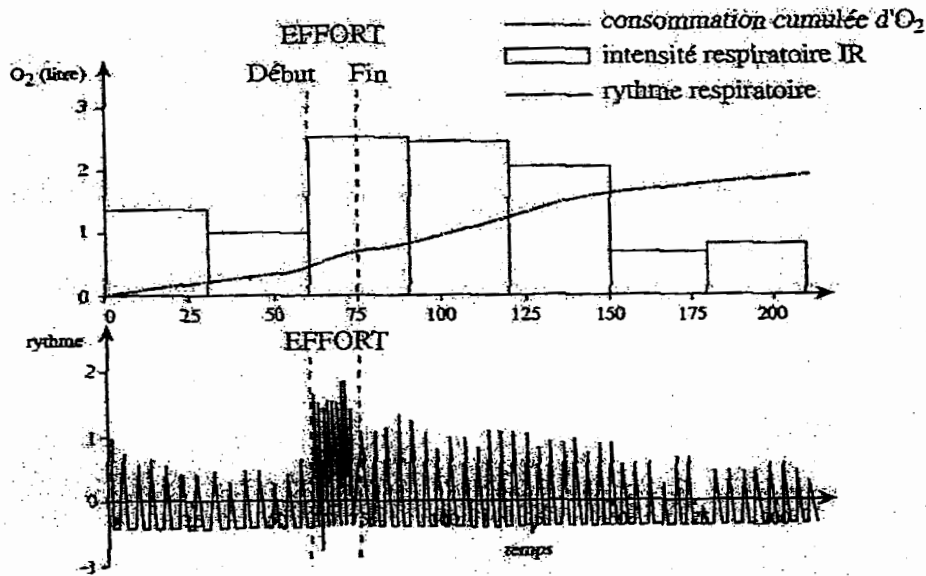


Figure 4.2 - Modifications de paramètres physiologiques lors d'un effort physique

Source : Interro des lycées Nathan, 2002, N Bouchés-noris, A Florimond.

Questions : (Sur 8 points)

1 : On constate que la quantité d' O_2 consommé par les cellules augmente pendant un effort physique. Faites un schéma montrant la distribution de l' O_2 aux cellules à partir de l'alvéole pulmonaire. (2 pts)

2 : Analysez en quelques phrases les graphes de l'intensité respiratoire et du rythme respiratoire ? (3 pts)

3 : Pourquoi ces deux paramètres varient-ils ? Comment répondent-ils aux besoins de notre organisme ? (3 pts)

EXERCICE 3 : LES CELLULES ET LEUR MILEU

Des cellules de mammifères sont cultivées dans un flacon dont le milieu comprend notamment du glucose.

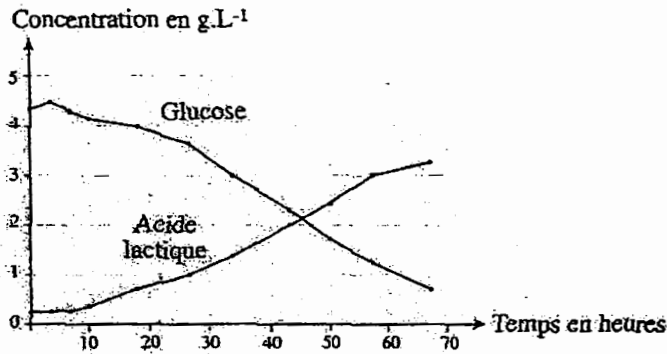


Figure 1.34 - Évolution de la composition du milieu de culture au cours du temps

On étudie le développement des cellules de mammifères dans ce milieu et on a comptabilisé le nombre de cellules par millilitre à des temps différents.

Temps en heures	0	10	20	30	40	50	60	70
Nombre de cellules (en millions par mL)	0,24	0,53	0,82	1,11	1,4	1,52	1,55	1,54
Viabilité* (%)	95	96	98	98	97	92	77	60

*La viabilité est le pourcentage de cellules vivantes par rapport au nombre total

Figure 1.35 - Résultats des numérations des cellules au cours du temps

Source : Interro des lycées Nathan, 2002, N Bouchés-noris, A Florimond

Questions : (sur 6 points)

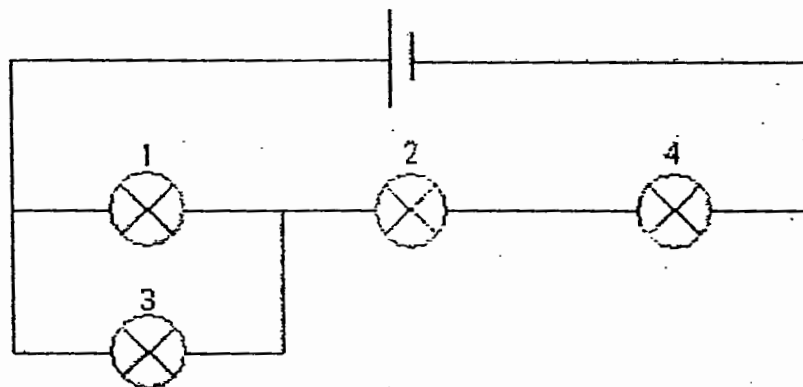
- 1 : Réalisez sur un même graphique les deux courbes suivantes : l'une montrant le nombre de cellules de Mammifères par mL en fonction du temps ; et l'autre montrant leur viabilité en fonction du temps. Donnez un titre à ce graphique. (2 pts)
- 2 : Comment expliquer l'évolution du milieu de culture ? Voir fig 1.34 (1,5 pt)
- 3 : Décrivez, en une phrase, comment évolue la population des cellules de Mammifères dans ce milieu de culture. Voir fig 1.35 (1 pt)
- 4 : Que représente le glucose pour ces cellules ? (1,5 pt)

ELECTRICITE (8pts)

Une pile de résistance interne négligeable alimente 4 lampes identiques : L1, L2, L3, L4 (Voir schéma ci-dessous).

On mesure les tensions aux bornes de L1, L2, L4, on trouve une valeur identique de 3V

1. Quelle est la valeur de la tension aux bornes de la pile ? justifier la réponse (1pt)
2. On veut mesurer la tension aux bornes de L3, Quel appareil de mesure doit on utiliser ? Comment le brancher dans le circuit ? (vous le placerez sur le circuit en annexe) .Quelle sera alors la valeur de la tension aux bornes de L3 ? (2 pts)
3. Indiquer sur le circuit (Annexe), le sens du courant dans toutes les branches (1pt)
4. La lampe L3 est traversée par un courant d'intensité $I_3 = 500\text{mA}$. Quelle est l'intensité traversant L1, L2, L4 ? justifier votre réponse (1pt)
5. Quelle est l'intensité du courant délivrée par la pile ? justifier (1pt)
6. Si L3 grille, les autres lampes continuent-elles de briller ? justifier (1pt)
7. Si L2 grille, que se passe-t-il au niveau des autres lampes ? justifier (1pt)



MECANIQUE (6 pts)

Une bille de masse $m = 100\text{ g}$ est suspendue à un ressort vertical à l'aide d'un support.

Données : Intensité de la pesanteur : $g = 9,8\text{ N.kg}^{-1}$. La bille est en équilibre

1. Rappeler la relation existant entre la valeur du poids P et la masse m de la bille (en précisant les unités des grandeurs figurant dans cette relation). (1pt) Calculer la valeur du poids de la bille (1pt)
2. Enoncer le principe d'inertie. (1pt)
3. Montrer qu'il existe une autre force que le poids appliquée à la bille. (1pt)
4. Représenter sur le schéma en annexe, les forces appliquées sur la bille. (2pts)

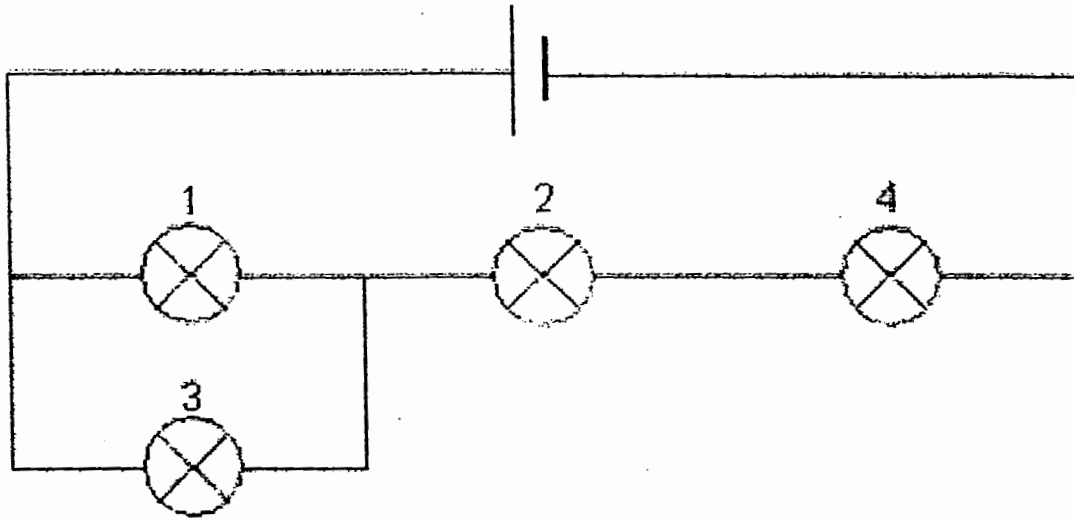
CHIMIE (6 pts)

On réalise la combustion du fer dans un flacon de 0,5 L contenant de l'air. On rappelle que l'air contient environ 1/5 de dioxygène et 4/5 de diazote en volume.

Sachant que cette combustion nécessite la présence du dioxygène et que le fer forme principalement l'oxyde de fer de formule Fe_3O_4

1. Ecrire l'équation bilan de cette réaction (2 pts)
 2. Calculer le volume de dioxygène dans le flacon (1pt)
- Le dioxygène permet également la combustion complète du propane (gaz domestique) de formule brute C_3H_8 , en libérant de la vapeur d'eau et un gaz qui trouble l'eau de chaux.
1. Quel est le gaz qui trouble l'eau de chaux ? (1pt)
 2. Ecrire l'équation bilan de la combustion complète du propane (2pts)

ANNEXE (A rendre avec votre copie)



**Correction et barème - Concours externe de recrutement des instituteurs de l'IFM
- NC**

Exercice 1 (4 points).

a) résolution par un schéma

12

2. _____ —
3. _____ Le tout 180 minutes
1. _____ _____

Durée de la 3^{ème} émission : $180 - 12 = 168$ minutes (1 pt)
 $168 / 4 = 42$ minutes (1 pt)
 Durée de la 1^{ère} émission : $42 \times 2 = 84$ minutes (1 pt)
 Durée de la 2^{ème} émission : $42 + 12 = 54$ minutes. (1 pt)

b) par résolution algébrique.

X est la durée de la 1^{ère} émission
 Y est la durée de la 2^{ème} émission 1 pt
 Z est la durée de la 3^{ème} émission

$X + (X / 2 + 12) + X / 2 = 180$ 1 pt
 $2X + X + 24 + X = 360$ 1/2 pt
 $4X = 336$1 / 2 pt
 $X = 84$ minutes. Et $Y = (84 / 2) + 12 = 54$ et $Z = 84 / 2 = 42$ minutes.1 pt

Exercice 2 (4 points)

Soit x le nombre initial.
 On a donc $x / 10$ comme nouveau nombre..... 1 pt
 Donc $x - x / 10 = 522$ 2 pts
 $X = 580$ 1 pt

Exercice 3 (6 points).

Ce n'est pas un problème de proportionnalité et il faut donc raisonner différemment.

- En 6 heures, Jacques bêcherait 2 jardins1, 5 pt.
- En 6 heures, Jean bêcherait 3 jardins.....1,5 pt
- Donc, en 6 heures ils bêcheraient ensemble 5 jardins1 pt
- 1 jardin = $6 / 5$ h.....1 pt
- $6 / 5$ h = $60 \times 6 / 5 = 72$ minutes.1 pt

CORRECTION SUJET DE SVT :

EXERCICE 1.

1 : Une personne est contagieuse à partir du moment où le virus a pénétré son organisme. **1 pt**
La séropositivité signifie que le sang contient des anticorps anti-VIH, une personne devient séropositive dès que son organisme a détecté le virus et se met à produire des anticorps. **1 pt**
La séropositivité n'apparaît pas dès la pénétration du virus dans l'organisme car il a la capacité de se « cacher », il n'est pas immédiatement détecté donc les anticorps ne sont pas immédiatement produits. **1 pt**

2 : La première année, le nombre de virus est très élevé dès le début de l'année, puis il tend à diminuer pour devenir faible en fin d'année. Le nombre de lymphocytes T4 augmente fortement aussi et reste élevé pendant cette première année. Tandis que le nombre d'anticorps augmente aussi très fortement. La première année l'organisme se défend efficacement contre le virus. **1pt**

3 : La deuxième année, le nombre de virus est faible et la quantité de lymphocytes T4 diminue aussi très rapidement. Le nombre de virus est faible car la première année, les défenses de l'organisme sont efficaces mais les lymphocytes T4 disparaissent car ils sont la cible du virus. **1pt**

EXERCICE 2

1 : Schéma : Entrée d'air dans les alvéoles pulmonaires : **0.5 pt**

Passage de l'O₂ dans le sang : **0.5 pt**

Arrivée du sang oxygéné aux cellules : **0.5 pt**

Échange de l'O₂ et du CO₂ entre le sang et les cellules : **0.5 pt**

2 : On constate que l'IR est stable (entre 1,2 et 1,5 L d'O₂) avant l'effort, pendant l'effort, elle augmente brusquement (entre 2, 3 et 2,5 L) puis dès que l'effort est fini elle diminue de nouveau. **1pt**
Le rythme respiratoire est stable et moyen en début d'expérience, mais dès que l'effort commence alors il augmente brusquement. Quand l'effort est fini, il diminue lentement. On constate que la variation est la même que pour l'intensité respiratoire. **2 pts**

3 : Ces trois paramètres varient car les besoins de l'organisme varient au cours d'un effort physique. Nos cellules ont besoin de plus d'O₂ au cours d'un effort, donc il faut lui en apporter plus. A cette fin le rythme respiratoire augmente, et l'intensité respiratoire augmente aussi. **3 pts**

EXERCICE 3

1 : Les axes sont corrects : **0,5 pt**

Les valeurs sont respectées : **0,5 pt**

Titre : **Graphique de l'évolution du nombre de cellules et leur viabilité en fonction du temps. 1 pt**

2 : Plus le temps passe, plus la quantité de glucose diminue et plus la quantité d'acide lactique augmente dans le milieu. **0,5 pt**

On peut expliquer cette variation par le fait que les cellules présentes dans le milieu consomment le glucose et produisent de l'acide lactique. **1pt**

3 : Le nombre de cellules augmente au cours du temps. **1 pt**

4 : Le glucose représente une source nutritive pour ces cellules. **1 pt**

**CONCOURS EXTERNE OUVERT A COMPTEUR DU 30 SEPTEMBRE 2006
POUR LE RECRUTEMENT D'ELEVES INSTITUTEURS DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{er} DEGRE DE NOUVELLE CALEDONIE**

CORRIGE EPREUVE : « SCIENCES-PHYSIQUES »

ELECTRICITE (8 pts)

1. En circuit série, la somme des tensions aux bornes des dipôles est égale à la tension délivrée par le générateur $U_{pn} = 3 \times 3 = 9V$ (1pt)
2. Une tension se mesure avec un voltmètre placé en dérivation aux bornes de la lampe L3
 $U_3 = U_1 = 3 V$ (dipôles en dérivation) (2pts)
3. Voir annexe (1pt)
4. Les lampes étant identiques, elles sont traversées par la même intensité donc $I_1 = I_3 = 0,5 A$
 $I_1 = 0,5 A$ $I = I_2 = I_4 = I_1 + I_3 = 1 A$ (1pt)
5. Loi des nœuds : $I = I_1 + I_3$ donc $I = 0,5 + 0,5 = 1A$ (1pt)
6. Les autres lampes continuent de briller car L3 est sur la branche dérivée (1pt)
7. Aucune des lampes ne brillent car L2 est sur la branche principale comportant le générateur, le circuit est alors ouvert (1pt)

MECANIQUE (6 pts)

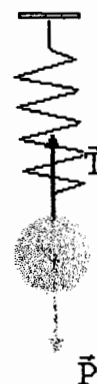
Relation existant entre la valeur du poids P et la masse m de la bille :

$$P(N) = m(kg) \cdot 9,8 \text{ (N/kg)} \text{ (1pt)}$$

$$P = 0,1 \cdot 9,8 = 0,98 \text{ N. (1pt)}$$

Principe d'inertie : dans un référentiel galiléen, si le solide est immobile ou en mouvement rectiligne uniforme alors celui-ci est pseudo-isolé : les forces extérieures appliquées au solide se compensent (1pt)

La bille étant en équilibre, elle est pseudo-isolée. La bille est donc soumise à une autre force, opposée au poids de la bille, la tension du ressort. (1pt)

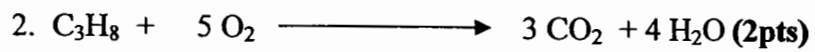
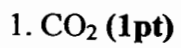


2pts

CHIMIE (6 pts)



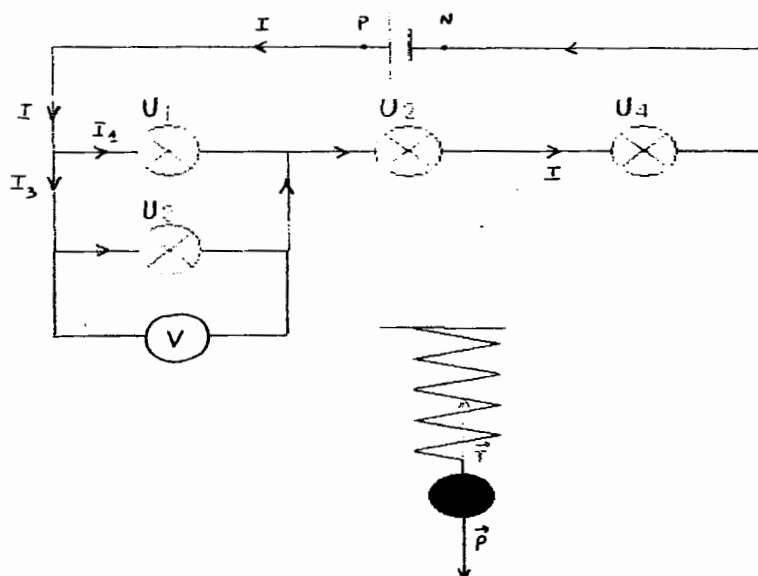
2. $\text{VO}_2 = 1/5 \times 0,5 = 0,1 \text{ L} = 100 \text{ mL}$ (1pt)



ANNEXE(A rendre avec votre copie)

Nom :

Prénom :



**CONCOURS EXTERNE OUVERT A COMPTEUR DU 30 SEPTEMBRE 2006
POUR LE RECRUTEMENT D'ELEVES INSTITUTEURS DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE CALEDONIE**

EPREUVE : EDUCATION ARTISTIQUE

DUREE : 3 HEURES

COEFFICIENT : 3

Ce sujet comprend 2 pages numérotées de 1 à 2

SUJET

NATURE/CULTURE

Plus qu'une simple représentation, la nature morte trace l'appartenance temporelle, culturelle, sociale d'un artiste ;

Vous proposerez votre propre nature morte traduisant votre appartenance culturelle, votre approche de l'art contemporain, vos capacités à vous exprimer plastiquement.

TECHNIQUES : libres, à l'exception des procédés à séchage lent.

SUPPORT ET FORMAT : au choix à partir du format A3.

Vous préciserez l'option choisie au verso de votre production et expliquerez en quelques lignes votre démarche par rapport au sujet.

EVALUATION :

Réponse au sujet	/5
Organisation, cohérence plastique	/5
Singularité et expressivité	/5
Maîtrise des moyens utilisés	/3
Références artistiques contemporaines	/2



Irving Penn/nature morte/ réponses photo n° 118, Janvier 2002

Epreuve orale d'anglais

DUREE : 20'

COMMENTAIRE DU TEXTE EN ANGLAIS

COEFFICIENT : 1

PREPARATION : 20'

TEXTE 1

WHY ARE SO MANY TEENAGERS GETTING FAT?

a mber, 16, starts most days with a 600ml bottle of diet cola. "I get a headache if I don't have it. I'm addicted," she admits. "I know it's not a real breakfast but it gets me going in the morning". At recess, she has a packet of chips and lunch is usually a meat pie. Some days she stops for a burger or fries on her way home from school. Other days, she picks up a chocolate bar or packet of chips, or has biscuits when she gets home.

Amber's healthiest meal of the day is dinner, which her mum prepares. But she always has soft drink with it and only drinks water when she's playing sport. Amber's mum would be shocked if she knew the extent of her eating habits. "She just says I eat too much junk food, but she really has no idea what I eat," Amber says.

School is a 20-minute walk from Amber's house, but she says she's too lazy to walk. "I couldn't be bothered walking, and all my friends catch the bus," she says. "I don't do much when I get home, either. I'm usually on the computer or listening to music."

Unfortunately, Amber's diet and exercise habits are not that unusual. As technology allows us to do less, and the number of fast food outlets grows, Australians are getting

fatter. Recent surveys show one in five teens are overweight, and at least 5% are obese.

Among other things, being overweight can lead to heart disease, stroke and diabetes. GPs report seeing more children than ever with Type 2 diabetes – a disease associated with a poor diet and lack of exercise, previously only found in adults. It's also becoming a social problem, with many overweight teenagers being bullied and suffering from depression.

Australia's weight problem has been getting a lot of attention, with NSW and Victoria holding obesity summits last year to find out why we're getting fat – and what we can do about it.

One theory blames an increase in

technology (DVDs, CDs, pay TV, the Internet) for making us lazy. Instead of getting home and having a game of backyard cricket, teens are going straight to the couch or their computers. While just 30 minutes of moderate exercise each day helps maintain a healthy weight, a growing number of people aren't doing it.

from Dolly, n°1 girls'mag. June 2003

Vocabulary help :

recess : interval during a school day

couldn't be bothered : consider it too much trouble to do something

outlet : place

GP : general practitioner – doctor

bully : oppress cruelly – persecute others

Epreuve orale d'allemand

DUREE : 20'
PREPARATION : 20'

COEFFICIENT : 1

TEXTE 1

COMMENTAIRE DU TEXTE EN ALLEMAND

Ins Ausland

Du bist ja verrückt ! Total verrückt ! Seit Wochen wiederholen sie das, Mama, Papa, sogar meine ehemaligen Schulkameraden. Gut, ich bin eben verrückt, aber ohne dieses bisschen Irrsinn* macht das Leben keinen Spaß.

Jetzt sitze ich im Zug, der lautlos durch die Landschaft fährt und sich seinen Weg durch Felder, Wiesen, Tannenwälder bahnt. Mein Herz schlägt viel zu schnell*. Was heißt noch mal : « Ich freue mich Sie kennen zu lernen » auf Französisch? Was " Ja, die Zugfahrt war sehr angenehm"? Was " Nein, ich habe überhaupt keinen Hunger?"

Keine Ahnung*. Irgendwie sind alle Wörter wie weggeblasen* und je mehr* ich darüber nachdenke, desto weniger* weiß ich.

Absolute Funkstille*. Und das, obwohl ich in Französisch fast immer die Beste war, dreizehn Punkte im Abitur...

Herbst in Frankreich, Winter in Frankreich, auch noch der Frühling und ein bisschen Sommer- erst dann werde ich wieder zu Hause sein.

Papa war von Anfang an dagegen. Allein die Vorstellung*, dass seine Prinzessin für ein ganzes Schuljahr als Au-pair-Mädchen ins Ausland wollte, oh Gott ! Lilli ganz auf sich allein gestellt*, und was, wenn mir etwas passieren würde? Zum Glück hat Mama ein gutes Wort für mich eingelegt, aber wenn sie es nicht getan hätte, wäre ich trotzdem* gefahren. Schließlich bin ich seit drei Tagen achtzehn – volljährig* – liebe Leute!

Nach Suzanne Fülscher, Salut, Lilli! 2001

Wortschatz :

- * der Irrsinn : folie * mein Herz schlägt viel zu schnell : mon cœur bat beaucoup trop vite
- * Keine Ahnung !: pas la moindre idée !
- * wie weggeblasen sein : avoir disparu comme par enchantement.
- * je mehr..., desto weniger : plus... , moins... * absolute Funkstille : silence radio
- * allein die Vorstellung, dass... : à la seule idée(pensée) que..
- * auf sich selbst gestellt : livrée à elle-même
- * trotzdem : malgré tout * volljährig : majeur (e) / minderjährig : mineur

Epreuve orale d'espagnol

DUREE : 20'
PREPARATION : 20'

COEFFICIENT : 1

TEXTE 1

COMMENTAIRE DU TEXTE EN ESPAGNOL

¿CÓMO ELEGIR UN LIBRO PARA UN NIÑO DE 2 AÑOS?

Según la experiencia editorial, a los dos años los niños comienzan a disfrutar de los cuentos centrados en un personaje fácil de reconocer y con el cual puedan identificarse. Disfrutan también de textos con ritmo y rima (pueden ser poemas, trabalenguas, canciones), comienzan a entender cierto humor y aprecian las ilustraciones muy coloridas.

En los catálogos hay propuestas variadas: desde historias lineales hasta cuentos que trabajan estéticas más complejas. "Los chicos de tres años viven en un mundo en el que toda su realidad es disparatada(1). Para ellos es tan natural la realidad como el juego: La ficción como la no ficción. Les es absolutamente verosímil(2) que alguien se transforme en un gato, por ejemplo. Entran en ese mundo un poco surrealista. El absurdo funciona mejor, por tanto, para los chicos más grandes que tienen un entrenamiento en la lógica. A partir de los cuatro empiezan a disfrutar, por ejemplo, del absurdo, que viene de la mano del humor", dice Maquieira.

Hay padres aprensivos a la hora de elegir textos "no lineales" para sus hijos pequeños. [...] Algunos autores en esta etapa también les escriben a los padres. "Temas como la inconveniencia de etiquetar a los hijos, las preguntas difíciles que los niños plantean, los enojos(3) y las frustraciones cotidianas, la necesidad de rebelarse y ser autónomos, los miedos", explica la escritora Gabriela Keselman.

La recomendación, siempre, en esta etapa, es comprar libros en mayúscula imprenta, con historias cortas para que quienes están comenzando a leer por sí solos no se sientan frustrados. Sin embargo un prejuicio de algunos padres es que a la hora de elegir un libro para un chico que recién está empezando a leer debe ser de fácil lectura, con palabras familiares. "Para ellos todas las palabras son difíciles o tienen un grado de dificultad porque están aprendiendo palabras nuevas todos los días. ¿Por qué no poner entonces en un texto una palabra como *libélula* que a ellos les puede resultar encantadora por su musicalidad o rareza? Hay un prejuicio de que tiene que ser literal, fácil. Y no hay nada más rico que jugar con las palabras". Como se juega con una pelota, que también les puede presentar, como los libros, importantes desafíos.

NATALIA PAEZ

Clarín (periódico argentino) 19/06/06

Vocabulario

(1) ilógica, extavagante (2)vraisemblable (3) enojo = disgusto : contrariété

Epreuve orale de Nengone

DUREE : 20'
PREPARATION : 20'

COEFFICIENT : 1

TEXTE 2

COMMENTAIRE DU TEXTE EN NENGONE

TA OPODON NORE WABUBUN NORE KENEREKEN

Se ta ledenad me se pungen kore pahnameneng i NECE, hna thawanobot gu rew, ci hngoronatan ri ci katra, ore hna kodraru me hmajiadra.

Ri 25 nore driseba ca pina ri whan nore kenereken kabesi, Wagunin ne Boer, ci ethawa, lewore hna acidan, co etha aehnegeni ore thuni, ri la ru kodraru, nore ta ngom nore etha pakora. Ci rue ri nodei kenereken, son ore ezien o melei, sa kore gara dec me iwebutiso, hna karuiani hnei huhub, ci koeon ore kodraru me hmaiai, ci rue ri ci era hmijoc, ri warowo nore ta mocenew me kariroi, ci rowo tedren ore ci kodraru. Ci naejo ri pon ore guhne omelei kore ci hmegigi ne ci opodon.

Hobot, whan ri nodei ngom ci ku wanu ca pina se norenodei ngom re sini ne atangoni ia, sere ileoden omelei omelei, ci thongolo kore kabesiil ore hna shedo nore Mesia. Ore pahnameneng ci eopodo.

Inu ci uaneko, inom hoxedridri, ore ta naca era ci te,ri nidin ore xaranumu ci ura, ura, ne ta ci bol me thathuniko co hneduhngon, ci eledan rewe kore cekol me deko yeno kei warangi. Ta tetow me ci yara uan, hoxedridri ac hna rue, onomedi sheusheu, ta ezien me karushed hna waimomon eiara oiru, ri wa acetetow nore morow.

Ore neren hna pina, ka ri acekini la di kore uien me nia omelei, co atakoni ore ac omelei ? Se neren ca pina ri se neren yawe, ore ac hna acidan ma hna ridicil ci ewe yawe, ri ci nyanyad, ka ha thawalanedi hodrihne, onom ore ta opodon omelei ci kurulo yawe, ka ha nidi thawanedi...

Source : Introduction d'une langue kanak pour un bilinguisme équilibré

Willy NEMIA

LES FETES DE FIN D'ANNEE

C'était dans une animation inaccoutumée que le village de NECE, réparti en deux quartiers, s'adonnait à cœur joie, à la préparation du gigantesque festin.

De la Noël au premier jour de l'an, « wāgunine et Boer » se partageaient à tour de rôle, selon la tradition, le privilège d'étaler, à qui mieux mieux, les talents gastronomiques des ses partisans.

Edifié chaque année pour la même circonstance, un énorme abri, tout en longueur, orné de banderoles, abritait les repas pantagruéliques qui s'y déroulaient aux sons des cœurs, pieusement exécutés, sous l'œil enchanté de ravissantes hôtesse. Il y régnait une sérénité divinement joyeuse... Dehors, des gratteurs de cocos aux maîtres d'hôtel, en passant par les pâtisseries, pêcheurs ou bouchers, tout reflétait la perfection et sentait le parfum purificateur de Nativité. La communauté était en fête.

Je me rappelle encore, comme si c'était hier, ces chansonniers, ironisant au milieu d'un public enthousiaste, et ces inoubliables parties de cricket qui, deux mois durant, égayaient nos vacances d'écolier. Souvenirs sans cesse ruminés, hier réalités, aujourd'hui désillusion, ces moments paradisiaques qui marquèrent à jamais le cœur d'un enfant ont vécu...

L'évolution arriva et, au nom de je ne sais quel mauvais génie, gâcha tout, et tout disparut !

Mais de modernité en modernité, « le naturel chassé, revient au galop ». Et mieux qu'avant, la technologie aidant, les fêtes reprirent de plus belle.

Source : Introduction d'une langue kanak pour un bilinguisme équilibré

Willy NEMIA

EPREUVE ORALE DE LANGUE KANAK : NENGONE

1^{er} VOLET 12 POINTS

A/ Lecture du texte (2 paragraphes) 4 points

**Vérifier la maîtrise en lecture de la langue nengone*

- respect de la ponctuation et de l'intonation
- _ lecture correcte des mots et des phrases (correspondance phonie/graphie)

B/ Questions de compréhension 8points

- a) d'ordre général 4pts
- * le type de texte et justifier ta réponse 2 pts
 - * connais- tu d'autres types de texte et expliquer 2pts
- b) sur le texte 4pts
- 1) le lieu (où 1pt
 - 2) la date (quand) 1pt
 - 3) les personnages (qui) 1pt
 - 4) les actions 1pt

2^{ème} VOLET 8points

Exploitation pédagogique et scientifique du texte

C/Quelles sont les significations symboliques et culturelles de ce texte en nengone ?

- des termes significatifs : 2 pts
 - WAGUNIN
 - BOER
- Conformément à la vie communautaire 2 pts
Ces festivités ont pour but de rassembler tout le groupe de la tribu : petits et grands , jeunes et vieux,démunis et personnes notables. Tout le monde est réuni. C'est aussi un moment où l'on sort de sa position sociale pour rencontrer son prochain.
- Apprentissage du milieu naturel 2 pts
Il s'agit dans ce contexte de mettre en évidence les mets spécialement « maréen ».
- Les droits et devoirs à respecter 2pts
 - La solidarité
 - Un monde sans exclusion

BAREME DE CORRECTION

1^{er} VOLET 12 POINTS

A/ Lecture du texte en nengone 4pts

*lecture correcte des mots et des phrases

*respect des signes de ponctuation

* correspondance phonie/graphie

B/ Questions de compréhension 8 pts

a) d'ordre général 4 pts

-quel type de texte ----réponse--- **récit d'expérience (wa nata hna ciroion) 2 pts**

-citer un autre type de texte --réponse ---- **récit fictif (wa nata bne aekoweni) 2 pts**

b) d'ordre textuel 4pts

1° Le lieu -----réponse----- **Nece (une tribu)**

2° La date -----réponse----- **le 25 décembre**

3° Les personnages-----réponse----- **« wagunin et boer »**

4° Les actions -----réponse----- **Préparer les repas pour le rassemblement**

2^{ème} VOLET 8points

Quelles sont les significations symboliques et culturelles de ce texte en « nengone »

-Des termes significatifs : 2 pts

***WAGUNIN** : symbolise les personnes qui vivent le long des plages et regroupe pour la plupart le clan de la mer .

***BOER** : désigne le groupe de personnes qui vivent le long du plateau et regroupe pour la plupart d'entre eux le clan de la terre.

-Conformément à la vie communautaire 2 pts

« wagunin » comme « boer » se compose de personnes dont lequel on peut comprendre l'étroitesse de la relation entre le **lieu d'habitation et l'appartenance clanique.**

-Apprentissage du milieu naturel 2 pts

Les mets préparés à ces occasions sont particulières à l'existence des produits vivriers et marins de Maré.

-Les droits et les devoirs à respecter 2pts

* la solidarité -----réponse----- **(co ekonekatujew)**

* personne ne doit se sentir exclus dans ces festivités **(co erajew whan ri waiam ca pina ri ma).**

**CONCOURS EXTERNE OUVERT A COMPTEUR DU 30 SEPTEMBRE 2006
POUR LE RECRUTEMENT D'ELEVES INSTITUTEURS DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

—ooOo—

EPREUVE ORALE : Entretien avec le jury

DUREE : 30 minutes

écrite n° 7

COEFFICIENT : 9

Ce sujet comprend 2 pages numérotées de 1 à 2

Comment donner le goût de lire

« La fonction est ici. La vie est ailleurs. Lire, cela s'apprend à l'école. Aimer lire... »

Des points de suspension qui en disent long sous la plume de l'écrivain et hier enseignant Daniel Pennac. La recherche n'a pas réussi à mettre à nu cette savante alchimie qui métamorphose un lecteur en « liseur ». En revanche, elle a isolé les étapes de ce cheminement.

Professeur d'université et auteur pour la jeunesse, Christian Poslaniec s'est intéressé aux « démarreurs », ces petits lecteurs qui tout à coup deviennent grands. « Tous franchissent les mêmes étapes et nous racontent que, d'abord, ils ont le sentiment de savoir lire. Ils ont acquis la technique. Ensuite, ils estiment ne plus savoir lire. Parce que leur attente par rapport à cette pratique a changé. Et puis, dernière étape, ils disent se forcer à lire et redémarrent ainsi. » Lors de cette pérégrination, l'enfant reprend ses albums d'antan, avant de s'aventurer vers de nouveaux livres.

Convivialités nécessaires

Pour que ce cheminement puisse se faire, Christian Poslaniec – rejoint par de nombreux chercheurs – a identifié deux conditions nécessaires. La première est que l'enfant ait vécu des convivialités autour du livre et la seconde qu'il soit parvenu, par sa propre réflexion, à mettre au jour des fonctions de l'écrit. Deux étapes liminaires à la construction d'un projet de lecteur.

Marie-Odile Fordacq-Varrot, ex-enseignante, cofondatrice d'une toute nouvelle maison d'édition, Tourbillon, ne dit pas autre chose. « En grandissant, on ne reviendra vers le livre que si, plus jeune, on l'a fréquenté et qu'on en garde un souvenir ému », rappelle-t-elle. Et l'on s'arrête moins souvent en chemin si on a fréquenté le livre et pactisé plus tôt avec lui ? Responsable de l'association Actions Culturelles contre les exclusions et les ségrégations, la psychiatre Marie Bonnafé (Les livres, c'est bon pour les bébés, Calmann-Lévy, 2001) milite depuis des années pour que l'enfant trouve le plus jeune possible le chemin du livre et ensuite de la bibliothèque. Afin d'éviter que se mette en place ensuite une stratégie d'évitement.

Evidemment, le temps libre des générations actuelles n'a rien à voir avec les temps morts des générations précédentes. Evidemment, les sollicitations sont plus nombreuses aujourd'hui, mais... la littérature de jeunesse a aussi élargi son offre, sa variété et sa qualité. Et la voilà maintenant dans la classe puisque la lecture de dix livres est désormais inscrite au programme du cycle 3 [...]

Sur les traces de Harry Potter

Avec ses dizaines de millions de ventes de par le monde, Harry Potter a-t-il amené en lecture des enfants qui n'auraient pas lu sans lui ou simplement accéléré un processus qui se serait fait avec d'autres héros ? Les Tom-Tom et nana, succès de librairie depuis des années, sont-ils un marchepied vers les reliures plus épaisses ? Une chose est sûre, ces best-sellers se posent comme espace commun de référence dans les cours de récréation.

Raymond Perrin a consacré sa vie professionnelle aux CDI et observé les premières lectures autonomes des jeunes collégiens. Constatant que le premier livre lu intégralement par un collégien est un roman de série, il incite à donner une réponse positive à ces questions. « Les enfants s'accrochent au formatage des collections comme à une bouée. Lorsqu'ils y ont trouvé un livre intelligible pour eux, ils en choisissent d'autres en se fiant parfois plus au nom de cette bibliothèque qu'à celui des auteurs. »

Mais, pour cet acteur de terrain, les dés sont immanquablement pipés, car les jeunes « n'osent pas citer des œuvres quand ils sentent intuitivement que les enquêteurs en attendent d'autres et surtout quand ils se rendent compte que les questionneurs ignorent auteurs et ouvrages dont ils voudraient parler. »

Quoi qu'il en soit, il est aujourd'hui du devoir de l'école de multiplier les stratégies pour forcer les rencontres. Parce que les enquêtes mettent le doigt sur le très fort déterminisme en matière de lecture. Ainsi l'Insee soulignait-il en mai 2001 que les lecteurs adultes avaient été des enfants lecteurs et que les enfants lisent quand leurs parents ouvrent des livres. Une transmission héréditaire que seule l'école peut élargir. Et si l'on estime que la cadence adoptée est toujours trop lente lorsqu'il s'agit de donner des chances égales à tous, en douze ans, la littérature de jeunesse est quand même passée du statut d'absente – en 1989, son introduction était la dernière proposition du rapport Migeon – à une présence dans les programmes.

Maryline Baumard, *Le monde de l'éducation*, septembre 2002.

**CONCOURS EXTERNE OUVERT A COMPTER DU 30 SEPTEMBRE 2006
POUR LE RECRUTEMENT D'ELEVES INSTITUTEURS DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

----ooOo----

EPREUVE ORALE : Entretien avec le jury

DUREE : 30 minutes

Texte n° 11

COEFFICIENT : 9

Ce sujet comprend 2 pages numérotées de 1 à 2

Surdoués

►Trop intelligents pour être heureux

Ils apprennent à lire seuls, ils comprennent plus vite que les autres, mais ils s'adaptent mal à la vie scolaire et beaucoup échouent. Enquête sur des enfants qui fascinent

Sophie Coignard

Depuis qu'elle a créé l'Association française pour les enfants précoces (Afep) en 1993, Sophie Côte a reçu toutes sortes de sollicitations des médias. Elle est d'ailleurs habituée à y répondre favorablement, afin de faire connaître au grand public la cause de ces petits qui sont « trop tout ». Trop éveillés, trop curieux, trop exigeants, trop angoissés, et parfois trop mauvais en classe, où ils peuvent s'ennuyer à périr sous le regard exaspéré des enseignants. Mais cette ancienne principale de collège s'est mise en colère, il y a quelques mois, quand une émission de télévision lui a demandé de la mettre en relation avec une famille où vivait un enfant précoce afin qu'elle l'échange pendant une semaine avec celle d'un déficient mental. Elle a évidemment refusé.

Jean-Charles Terrassier est encore plus ancien dans le métier. Ce psychologue clinicien de Nice a, dès 1971, exploré le fonctionnement de ces têtes drôlement faites qui représentent tout de même plus de 2 % de la population. Lui qui s'est battu pour faire admettre l'existence des surdoués, pour encourager leur détection et éviter du même coup leur marginalisation a écrit des livres, multiplié les colloques, les interviews dans les journaux. Mais il n'en est pas revenu quand une grande chaîne de télévision publique a décidé de bâtir une émission autour d'un enfant qui serait testé « en direct » et dont les téléspectateurs connaîtraient le QI juste avant le générique de fin, au terme d'un suspense savamment orchestré...

Encore ignoré par l'institution scolaire, toujours nié par les tenants d'une psychanalyse pure et dure, l'enfant précoce, depuis quelque temps, est l'objet de fantasmes collectifs de plus en plus tenaces. Dans une société où la performance est devenue une valeur en soi et l'enfant idéal un objet de désir narcissique, le mythe du petit génie envahit les têtes. *« Il y a quinze ans, les tests d'évaluation intellectuelle restaient réservés au cadre strict de la psychopathologie de l'enfant, explique Béatrice Copper-Royer, psychologue clinicienne à Paris. Depuis quelques années, il existe une demande de parents qui supposent que leur enfant est précoce. Or ce n'est pas toujours le cas, loin de là. Mais, quand un collégien rencontre des difficultés scolaires, il est rassurant et valorisant pour les familles de mettre celles-ci sur le compte de la précocité intellectuelle. Il est vrai que les surdoués connaissent souvent des problèmes à l'école et à la maison, car leur éveil intellectuel est en décalage avec leur maturité affective. Mais un chiffre de QI, en soi, ne dit pas grand-chose. Ce qui est intéressant, c'est d'observer la manière dont l'enfant passe le test. A-t-il confiance en lui ? Est-il inhibé, régressif dans ses réponses, fanfaron ou persévérant ? C'est tout le travail du psychologue que de le détecter. »*

Un protocole à respecter

Malheureusement, face à l'explosion de la demande, certains psychologues cèdent à la tentation de l'abattage. Mère d'un garçon de 8 ans qui a un an d'avance, qui travaille bien à l'école, mais qui est très angoissé, Pascale décide de lui faire passer un test de QI. Elle se renseigne auprès de l'Afep, qui lui envoie une liste de psychologues et précise que le praticien doit limiter, en accord avec l'association, ses honoraires à 100 euros. *« J'avais lu plusieurs livres sur le sujet et ne voulais pas que mon fils prenne cette épreuve comme un concours d'intelligence. J'avais donc pris soin de ne pas prononcer devant lui les termes de "QI", ou même d'"intelligence". Le psy a à peine écouté la description que je lui faisais de mon fils. Il a sorti sa valise contenant le kit pour faire passer le test puis m'a dit de revenir une heure et demie plus tard. A mon retour à son cabinet, il m'a juste déclaré qu'il m'enverrait les résultats par la Poste. A mes questions il a répondu que j'aurais un chiffre de QI, point. Je vous laisse imaginer la tête de mon petit garçon, et ses demandes répétées, par la suite, pour connaître sa "note"... J'ai reçu les résultats quelques jours plus tard, mais j'étais incapable de les interpréter. Mon fils avait des scores élevés mais très hétérogènes, ce qui, d'après mes lectures, n'était pas très bon signe. Après cette épreuve, j'étais encore plus inquiète qu'avant. »*

Pour se faire une clientèle ou pour l'élargir, certains psychologues ont trouvé dans le test de QI un produit d'appel formidable, surtout s'ils sont agréés par une association, qui n'a, par nature, pas les moyens de contrôler leurs pratiques régulièrement. Mais, comme Pascale, beaucoup de parents sortent du test avec un morceau de papier qui ne leur parle pas. *« Nous avons mis en place un protocole avec tous les psychologues que nous recommandons, explique Sophie Côte. Si les parents ont besoin d'une explication des résultats, nous nous en chargeons ensuite à l'association. Cela permet à toutes les familles d'accéder aux tests. Car, sinon, certains psychologues prennent 300 euros par enfant, ce qui exclut beaucoup de gens. »*

Certaines familles sont en effet prêtes à casser leur tirelire pour trouver des réponses et de l'aide. Or, quand le diagnostic de précocité est posé, tout reste à faire. Jeanne Siaud-Facchin, psychologue clinicienne à Marseille, est une des meilleures spécialistes des enfants précoces, auxquels elle a consacré un livre lumineux.

MODELE DE PRESENTATION POUR LES EPREUVES

CONCOURS EXTERNE OUVERT A COMPTE DU 30 SEPTEMBRE 2006 POUR LE RECRUTEMENT D'ELEVES INSTITUTEURS DE L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE

—ooOo—

EPREUVE ORALE : Entretien avec le jury

DUREE : 30 minutes

Texte n° 17

COEFFICIENT : 9

Ce sujet comprend ...2. pages numérotées de 1 à 2...

Education : les promesses de la discrimination positive.

Le monde 20/02/06

Tout le monde en convient : la société française doit inventer de nouvelles politiques permettant de faire progresser concrètement l'égalité des chances, 'l'égalité des possibles' pour reprendre l'expression d'Eric Maurin, notamment en matière scolaire. L'élévation générale des niveaux d'éducation a suscité des frustrations à la mesure des espoirs placés en elle. Les inégalités de parcours et de réussite scolaire se sont simplement translattées vers le haut, quand elles ne se sont pas accrues- encore que ce point tende à être exagéré aujourd'hui : le paradis perdu de l'ascenseur social tournant à plein régime n'a jamais existé, pas plus que celui de l'emploi à vie.

Simplement, les inégalités sont devenues moins lisibles. Autrefois, l'inégalité était brute : certains devaient commencer à travailler à 14 ou 16 ans pour gagner leur vie, alors que d'autres avaient la chance de pouvoir poursuivre leurs études. Aujourd'hui, chacun peut ou croit pouvoir accéder à une formation longue, mais des inégalités plus subtiles reviennent en court de route (entre filières générales et professionnelles des lycées, à l'intérieur des filières du supérieur...), et ceux qui ratent le bon embranchement et qui connaissent le plus fort chômage à la sortie sont souvent les mêmes qui travaillaient tôt autrefois- l'emploi en moins.

Toutes les sociétés connaissent le même défi : à partir du moment où un certain niveau de formation de base s'est universalisé, l'enjeu est d'aller plus loin et d'inventer des politiques permettant à ceux qui font face à un fort handicap initial de connaître les mêmes chances de réussite scolaire et professionnelle que les autres. Qu'on le veuille ou non, le débat sur la discrimination positive- terme générique imprécis par lequel on désigne le plus souvent les politiques visant à donner plus de moyens de réussir à ceux qui en ont le moins- s'est imposé en France.

Ce terme de « discrimination positive » est en soi problématique, car il tend à orienter le débat français vers des solutions américaines, qui ne sont pas les seules. Certes, personne ne propose d'appliquer en France les dispositifs d'admission préférentielle de certaines catégories ethniques dans les universités, sur lesquels s'est construite la discrimination positive outre-Atlantique. Ces références ethniques ne peuvent avoir leur place que dans la réalité américaine, où pour des raisons historiques évidentes la question sociale s'est structurée autour de la question raciale.

Il est cependant frappant de constater à quel point le débat français se focalise sur le même type de mécanisme d'admission préférentielle dans les filières sélectives du supérieur, à la façon de ce que fait Sciences Po pour les lycéens issus de ZEP depuis quelques années, ou de la classe préparatoire réservée aux lycéens de ZEP qui ouvrira à Henri- IV à la rentrée 2006- à la différence notable près que les

catégories bénéficiant d'une admission préférentielle sont ici définies sur une base territoriale et non ethnique.[....]

Mais si de tels dispositifs étaient étendus à des effectifs autres que symboliques, puis généralisés, ces débats resurgiraient assurément. Sauf précisément à inventer de nouvelles formes de discrimination positives à la française, exploitant la principale différence qui sépare catégorie ethnique (ou sociale d'ailleurs) et catégories résidentielles : on peut changer de résidence, pas d'origine ethnique (ni sociale). D'où la proposition ingénieuse formulée par Patrick Weil directeur de recherche au CNRS (centre d'histoire sociale du XX^{ème} siècle, université Paris- I) d'admettre en classe préparatoire les 7 à 8 % des élèves les meilleurs de chaque lycée, en particulier en ZEP. Cela pourrait avoir un effet fort sur la mixité sociale qui pourrait contrebalancer largement les effets pervers habituels.

Thomas PIKETTI, économiste, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.